

héros, le T. R. P. Ernest-Marie a versé à profusion, mais non sans ordre et encore moins sans amour, les faits nombreux, les traits caractéristiques, les anecdotes et les souvenirs typiques ou édifiants qui ont fait du P. Marie-Antoine un saint admirablement populaire, et qui feront de sa Vie, écrite dans le style qui convenait à ce dessein, un livre également populaire, « un bon livre qui est une bonne action. »

V.-M.

NECROLOGIE

Nazareth, Terre-Sainte.— Mde Vve Adelbert Martel, née Philomène Emond, en religion Sr Véronique des Cinq-Plaies, décédée chez les Clarisses de Nazareth, le 28 octobre, à l'âge de 33 ans.

Montréal. — Fraternité Sainte-Elisabeth.— Mde Louis Morin, de Verdun, née Angéline Beaulac, en religion Sr Claire, décédée le 11 octobre 1908 à l'âge de 37 ans et 6 mois, après une courte maladie, au milieu de cruelles souffrances endurées avec une résignation toute chrétienne.

Zélatrice de la Fraternité et de la *Revue du Tiers-Ordre*, elle était douée de grandes qualités, d'une foi vive et éclairée, d'une rare énergie et d'un dévouement sans bornes ; elle attirait la confiance et trouvait toujours le mot qui va droit au cœur pour consoler les affligés et soulager les malades. Elle n'avait rien à elle et tout son bien appartenait aux pauvres qu'elle recherchait avec empressement.

Sa piété exemplaire, véritable effusion du cœur, lui suggérait toujours quelques bonnes œuvres à entreprendre. Aussi pendant les neuf années qu'elle vécut à Verdun, elle s'est dépensée pour augmenter le nombre des Tertiaires, solenniser par une grand'messe la fête de Saint François d'Assise, pour activer les œuvres paroissiales et particulièrement les fêtes de charité organisées au profit de l'église de cette jeune paroisse. Mde Morin fut en un mot la femme forte de l'écriture.

« Ange de piété, elle se levait chaque matin dès l'aurore pour aller entendre la sainte Messe et faire la sainte Communion. Si elle est disparue de ce monde, le souvenir de ses vertus survivra. Les habitués de l'église Notre-Dame des Sept Douleurs à Verdun la reverront toujours humblement prosternée derrière une colonne, plongée des heures entières dans la méditation et la prière.

Nous pouvons répéter d'elle ces paroles de saint Jérôme : « Sa conversation si charitable et si aimable nous manque, mais elle ne manquera pas elle-même à nos conversations. »

Heureuse celle qui meurt dans l'amour de son Dieu et qui s'endort dans les prières de l'Eglise. Elle se réveillera dans la lumière de Dieu et ressuscitera dans la splendeur de sa gloire.

— Mde Siméon Gagnon, décédée en octobre, après 4 ans de profession.